

125e de la Fanfare Union de Vétroz

Une exposition unique au Moulin

Initialement un moulin à grain, longtemps un local de répétitions, aujourd'hui un lieu d'exposition. La Fanfare Union de Vétroz a eu la bonne idée de rassembler tous les objets qui ont fait son histoire et de les mettre en valeur plutôt que de les laisser prendre la poussière dans des tiroirs. Partitions, costumes, instruments... l'âme de l'Union prend vie dans une belle exposition présentée au local du Moulin dans le cadre du 125e anniversaire de la fanfare. Le Confédéré s'est rendu sur place. Visite guidée avec Jean-Hugues Boulnoix, président du comité d'organisation.

Malgré ce que les origines du lieu pourraient laisser croire, on n'entre pas tout à fait comme dans un... moulin dans le local d'exposition attenant au café. Le maître des lieux, c'est Jean-Hugues Boulnoix et si vous avez appelé pour une visite le samedi matin, c'est lui qui fera office de guide. Quelques marches, un tour de clé plus tard, la porte du local s'ouvre et immédiatement on en prend plein les mirettes : anciens instruments de musique fixés aux poutres, série de mannequins avec les costumes de l'Union des différentes époques, drapeaux, coupures de presse affichées au mur, procès-verbaux d'assemblées et un écran TV. Mais attention, pas de bric-à-

brac. Ici, tout est organisé par thèmes et même si le local est petit, il y a un sens de visite.

Sur un bac, posés comme des invitations, une série de carnets de fêtes et de programmes de concert soigneusement classés révèlent des merveilles. Vous voulez savoir quelles pièces étaient jouées l'année de votre naissance ? Pas de souci, on tend le bras sur le programme 1973 et on tombe sur les fameuses ouvertures classiques en vogue à l'époque. Un brin de nostalgie et beaucoup d'émotions. «Regarde, ils inscrivaient les horaires des trains dans les carnets de fête pour les retours de festival», s'exclame Jean-Hugues.

Le regard se porte vers le haut. Sur la poutre faîtière, trois costumes : 1962, 1975, 1994, en attendant le nouveau, celui de 2014 qui sera inauguré les 11 et 12 avril prochains. Trois dates, trois styles, mais une seule couleur : le bleu. Ce sera aussi la couleur du prochain uniforme qu'on devine dans un plastique au fond d'une armoire. «On peut voir ?». «En principe pas, juste un coup d'œil alors», rigole Jean-Hugues, accompagné pour la circonstance par les musiciens Josy Penon et Cédric Passerini. Promis, on laissera la



Trois uniformes en attendant le nouveau

surprise. Disons simplement que les lourdes épaulettés et décorations d'autrefois font place à des parements stylisés. Découpe moderne, du style, de la classe, de la sobriété, Vétroz quoi !

A vos plumes !

Pour l'anecdote, les plumes de parade ne sont plus d'actualité. On trouve à ce sujet dans cette exposition un insolite range-plumes confectionné par un musicien pour ces accessoires prisés des défilés des années 70-80. «Les musiciens perdaient ces plumes à tour de bras. Or elles sont très chères. Notre ami a imaginé une sorte de valise avec des cylindres permettant de ranger les précieux accessoires lors des sorties, sitôt le défilé terminé. Et le tour était joué !».

Sur l'une des façades, les drapeaux des différentes époques donnent une touche de majesté aux lieux. Un panneau indique les noms de tous les membres depuis la création ! Les filles d'honneur ne sont pas oubliées. «Ce fut un passionnant travail de reconstituer tout le puzzle, de témoignage en témoignage. Les temps ont bien

changé, et changé en bien. Autrefois, c'était très masculin. Les filles d'honneur ne figuraient pas sur les premières photos, commente Jean-Hugues.

La façade sud expose les coupures de presse sur la Fanfare Union. L'occasion de constater que *Le Nouvelliste* et le *Confédéré* aiment les fanfares de notre canton.

Des trésors

Les registres des réunions de comité et assemblées réservent des trésors. En ouvrant une petite boîte vitrée, on touche du doigt l'histoire. Papier jauni, écriture élégante avec déliés parfaits et anecdotes étonnantes. «Dans l'un des PV, durant la guerre, on peut lire que la réunion a dû se terminer à la bougie en raison des restrictions d'éclairage électrique (couvre-feu obligatoire). C'est assez émouvant d'imaginer cela», témoigne notre guide.

L'audio-visuel n'est pas en reste. Un écran géant au mur permet de revivre en sons et en images quelques moments forts de la société. Aux commandes, Cédric Passerini jongle avec les événements. Fêtes fédérales,



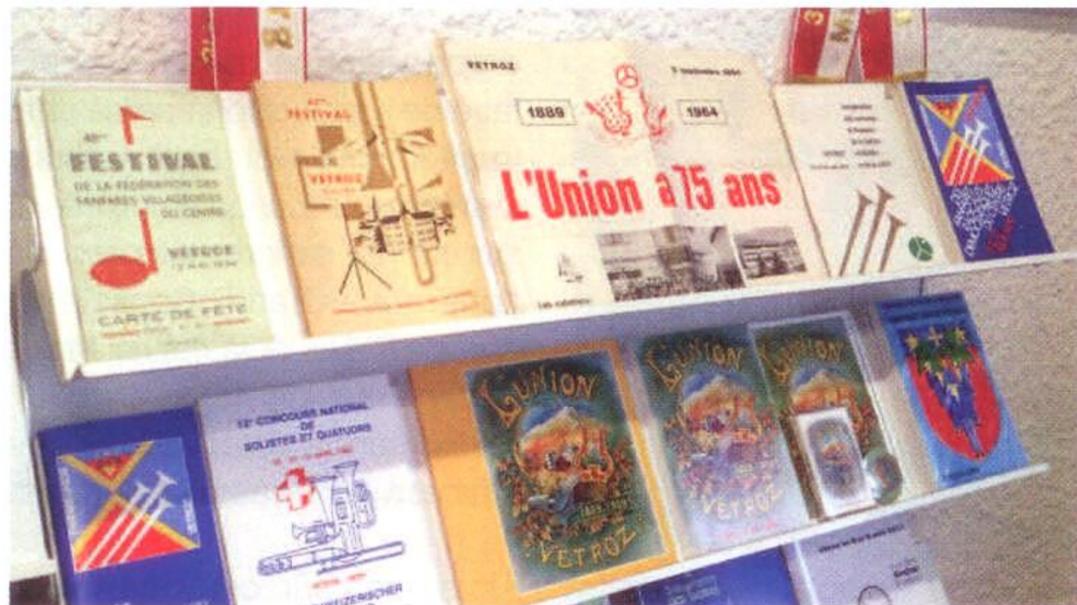
Le fameux porte-plumes «fait-maison» de l'Union

fêtes cantonales, festivals, sorties d'été... Regarde, c'est Gérard il y a presque 20 ans ! Toujours la même prestance ! Et là, Jean-René, c'était l'époque rock et belle moustache !

Des sourires, des émotions, la visite procure un peu les mêmes sentiments qu'une belle pièce de musique. Allez-y, vous passerez un bon moment.

L'exposition est ouverte le samedi matin en appelant au 079/607 53 64.

Jean-Jacques Michelet



Que d'événements!

LE MOULIN

Cette bâtisse, construite dans les années 1940 par Pierre Cottagnoud, à proximité des écuries de son commerce de chevaux, abritait le moulin électrique.

Une modernité, pour l'époque, qui prenait le relais du moulin à eau de Ramolivaz construit en 1807 par Jean-Pierre Cottagnoud et sis au nord du village de Vétroz, en bordure d'un cours d'eau que l'on appelle toujours «torrent du moulin».

Le bâtiment du «Moulin», ainsi dénommé, comprenait une cave au sous-sol, une remise au rez-de-chaussée et un appartement de 64 m² à l'étage.

Dans le petit local situé côté sud du bâtiment, Charles Udry était le meunier qui avait la tâche d'extraire la farine des graines de céréales.

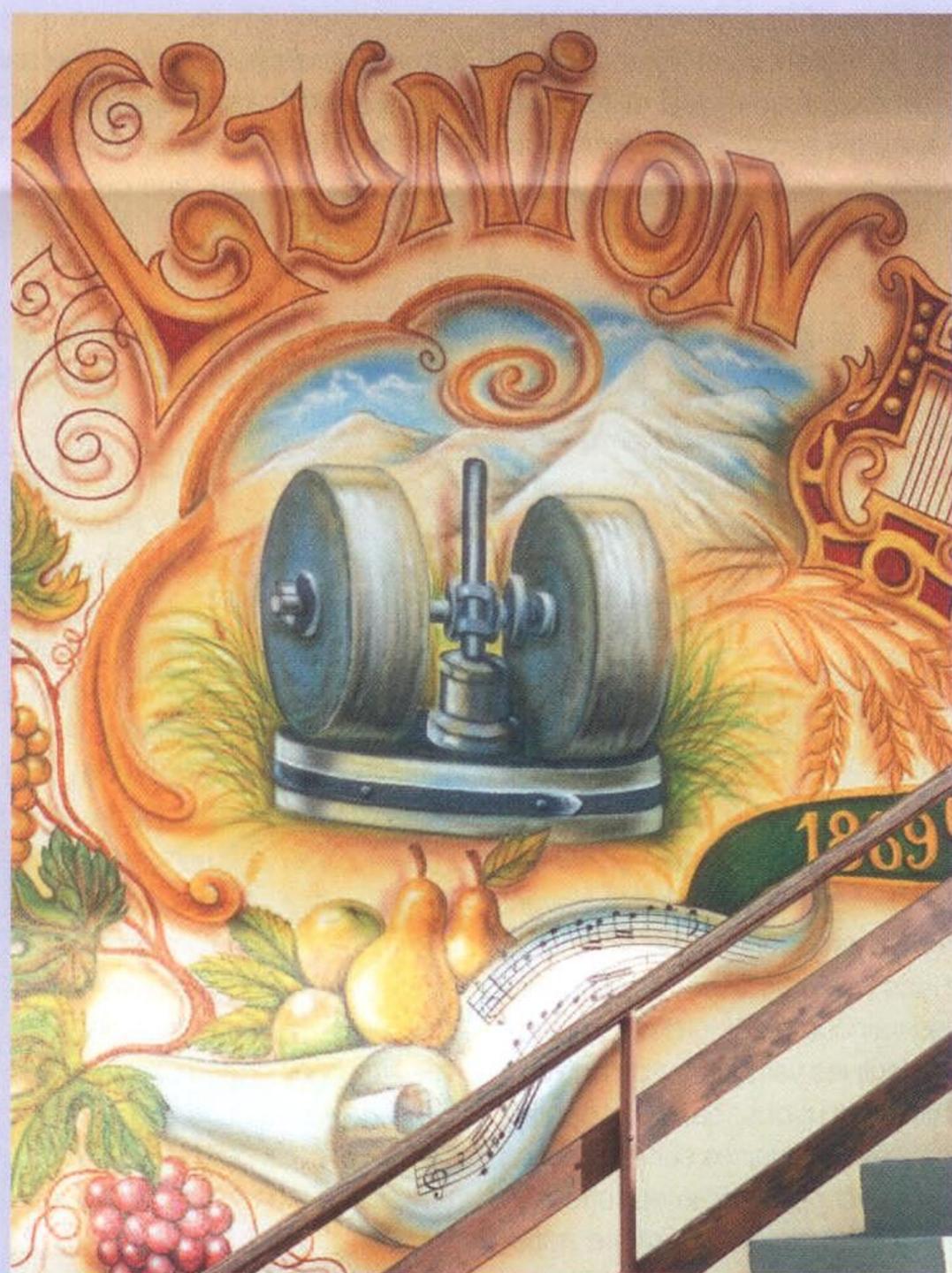
Les occupants de l'appartement du «Moulin» furent tout d'abord Alphonsine Papilloud et Edouard Sauthier dit «Julot». La famille Edouard Papilloud en devint la locataire de 1959 à 1964, suivie de la famille Joseph Papilloud de 1964 à 1973.

En 1974, sous l'impulsion de son président, Emile Berner, la fanfare Union fit l'acquisition de ce bâtiment en vue de le transformer en local de répétition. La cave du sous-sol a fait place à un sympathique carnotzet tandis que le local du rez accueille maintenant l'EMU: l'École de Musique de l'Union.

L'histoire du «Moulin» est intimement liée à celle du bâtiment abritant le café du village de l'époque, construit en 1911 par Benoni Penon, marchand de vins.

En 1923, le café de l'Union et sa place de jeu de quilles aménagée à l'arrière furent vendus aux frères Pierre, Lucien et Victor Cottagnoud, avant que le parti Radical, sous l'impulsion de M. Francis Germanier, s'en porte acquéreur en 1953, y compris le «Moulin» adjacent construit entre-temps. Du même coup, le «Cercle de l'Union SA» était fondé, auquel on doit non seulement la transformation et l'agrandissement du café mais aussi la construction de la salle attenante qui comporte déjà – et à elle seule - toute une histoire...

C'est pourquoi ces vieux murs nous interpellent et forcent le respect. Ces vieux murs nous parlent.



La fresque ornant le local du Moulin

Et s'ils se lézardent c'est justement parce qu'ils sont trop chargés d'histoire.

D'ailleurs, il n'est qu'à les écouter... certains soirs.